

Dans deux ans débutera -si tout va bien- le premier doctorat commun aux Universités de Lausanne et de Genève (lire p.3).

Consacré aux neurosciences, ce programme découle de la collaboration de six facultés.

Par ailleurs, ce ne sont actuel-

Collaborer, c'est la clé!

par Michael Fiaux

lement pas moins de douze programmes d'études approfondies (DEA) ou supérieures spécialisées (DESS) qui sont communs à Lausanne et Genève. Concernant le droit, les sciences politiques, la sociologie, la bioinformatique et bien d'autres domaines, ces postgrades sont le reflet de l'ouverture des facultés à la collaboration.

Cette tendance est présente sous de multiples aspects. Il y a quelque temps déjà nous vous présentions dans *Uniscope* un programme de licence commune en droit entre les universités de Lausanne et de Savoie.

Contrairement à ce que certains croient, la concentration de moyens pour ces programmes ne se fait pas aux dépens des premiers cycles. Si l'on prend l'exemple de l'Ecole des HEC, le décanat examine périodiquement les programmes, incitant les professeurs à donner des cours pour tous les cycles. Comme le développement de postgrades entraîne l'embauche de nouveaux professeurs, c'est l'ensemble des cursus qui profitent de ce mouvement!

Uniscope

L'hebdomadaire de l'Université de Lausanne

N° 422 • 23 - 29 mai 2001



© www.arttoday.com

Au soin de nos racines

Le projet IRIS nommé Nature, Sciences et Société, a comme objet l'étude des racines culturelles de la modernité. Un projet majeur qui, par l'étude de ces mêmes racines, permettra une meilleure compréhension de notre société et de ses origines.

Redécouvrir et étudier les racines culturelles de nos sociétés occidentales. Tel est le but principal du projet "Nature, Sciences et Société". Mais ce n'est pas le seul. Il s'agit également pour les chercheurs de se pencher sur les rapports de ces diverses racines, aussi bien au niveau des représentations que des symboles ou des structures de la pensée. Il s'avère en effet que la société actuelle ne peut être comprise, et les problèmes qui la préoccupent ne peuvent être abordés

que si l'on prend conscience de la relation dynamique entre nature, science et société, relation propre à la société occidentale.

Triade occidentale

L'articulation de notre société est profondément influencée par l'approche scientifique de la nature et par les interprétations qui sous-tendent nos comportements. La relation dynamique entre les trois éléments dont il est ici question est donc constitutive de la complexité de la société occidentale. Dans l'Occident moderne, les connaissances scientifiques constituent en effet le prisme à travers lequel sont considérés les phénomènes naturels. De plus, l'Occident d'aujourd'hui a comme point de référence principal la machine et non plus le corps, comme cela est encore le cas dans de nombreu-

ses sociétés traditionnelles. Cela provoque un va-et-vient constant entre technique et imaginaire. En outre, cette complexité caractéristique de l'Occident moderne croît de jour en jour sous l'effet de l'accélération des découvertes scientifiques, du rythme de la vie ainsi que par les effets de la mondialisation. Il s'avère donc qu'une compréhension de cette complexité ne peut être atteinte que par l'étude et l'analyse du dynamisme même de la triade "nature-science-société".

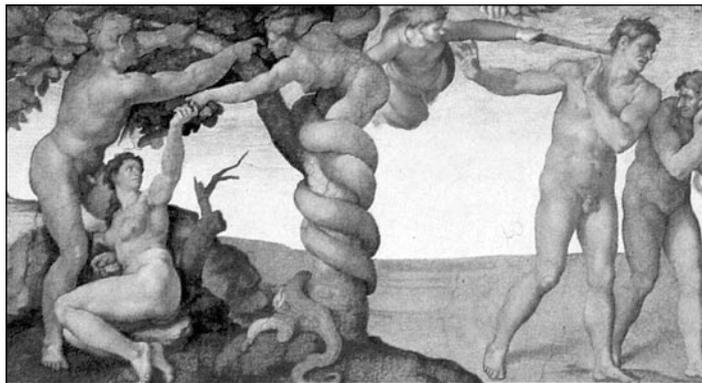
Un dialogue continu

Dialogue continu. Tel est le maître-mot du programme "Nature, Sciences et Société". Une telle étude ne peut en effet se réaliser qu'au sein d'un dialogue continu entre les spécialistes de différents domaines scientifiques, car elle fait appel aussi bien aux →

→ historiens, philosophes, linguistes, littéraires, anthropologues qu'aux spécialistes de domaines tels que la technique ou les sciences naturelles. La rencontre entre les différents savoirs et techniques de ces chercheurs doit être organisée dans un cadre d'échanges qui permettent à tous -étudiants y compris- d'approfondir leurs domaines de recherche en les mettant en relation avec d'autres expériences, méthodes, perspectives, langages scientifiques et même avec d'autres civilisations.

Parole au médiéviste...

Agostino Paravicini, professeur d'histoire médiévale et membre du comité d'organisation du projet, précise que le programme de recherche portera sur l'évolution des conceptions qui constituent les fondements de notre civilisation (que l'on songe à la pensée d'Aristote, Platon ou Hippocrate) et dont l'influence se répercute sur notre quotidien. Un autre exemple majeur est celui de la construction de la science moderne par suite du refus de l'aristotélisme comme



La chute et l'expulsion du Paradis par Michelangelo. Un mythe fondateur.

système de référence en vigueur durant le Moyen Age.

Pour les médiévistes, le projet est en quelque sorte le prolongement de ce qui se fait depuis longtemps. Le Professeur Paravicini pense notamment au projet "Micrologus", lequel réunit lors de colloques des chercheurs reconnus internationalement dans le domaine des études médiévales. Depuis plusieurs années, une dizaine de colloques ont été organisés autour de thèmes tels que la nature, le cadavre ou encore le monde animal au Moyen Age.

L'accent sera mis sur l'interdisciplinarité, car pour l'instant cette dimension manque encore de passablement de moyens. Pour ce faire, des spécialistes de disciplines non représentées en Suisse (cartographie ancienne, histoire du folklore) seront invités.

...et à la philosophe

Ada Neschke, professeure de philosophie antique et coordinatrice du projet, insiste sur le fait que les Universités de Genève et de Lausanne participent en part égale au projet. Sans oublier que l'EPFL

y prend également part: un représentant de la Haute Ecole fait partie du comité du centre. "L'un des points forts du projet, explique Ada Neschke, est également de jeter des ponts entre les différents savoirs, ceci dans le but de parvenir à une plus grande compréhension réciproque entre ces savoirs". Les études multidisciplinaires seront elles aussi facilitées. Ainsi, un étudiant pourra dans le futur étudier conjointement la physique et la philosophie, par exemple. Les enseignements portant sur des sujets novateurs seront prodigués avant tout dans les deuxième et troisième cycles. Il n'est pas exclu que le premier cycle en profite également. Ces cours débutteraient cette année déjà, les premiers professeurs invités dispensant leur savoir dès la rentrée 2002.

Les effets escomptés à long terme sont un changement dans la perception des données nouvelles de nos sociétés, ainsi que des changements dans les enseignements eux-mêmes. Une réflexion toujours remise sur le métier, en somme.

Marco Di Biase

Débat autour du projet triangulaire: 2e volet

C'est dans le cadre du festival "Science et cité" qu'a eu lieu le débat sur le projet triangulaire. Opposants et partisans ont ainsi eu l'occasion de réaffirmer leurs positions et de préciser certains points de leurs revendications.

Vendredi 11 mai. 20 heures et quelques minutes. Laurent Bonnard, journaliste à la Radio Suisse Romande et modérateur dudit débat, présente les intervenants. Trois opposants: Pauline Grosset, secrétaire générale de la FAE, Nagib Sarraf, président de la Société vaudoise de pharmacie, et Christian Van Singen, député vert. Trois partisans: Heidi Diggelmann, professeure de biologie à l'UNIL, Patrick Aebischer, président de l'EPFL, et Jean -Marc Rapp, Recteur de l'UNIL. A noter que, dans le camp des opposants, Pauline Grosset a remplacé Denis Rame-

let, doctorant en droit à l'UNIL. Etonnamment, et malgré l'importance des enjeux discutés, la salle Paderewski, qui accueillait le débat, n'était remplie qu'à moitié. Toutefois, l'on pouvait facilement sentir un très vif intérêt chez les personnes présentes. Rappelons que le débat avait pour but d'éclaircir les Vaudoises et Vaudois sur les enjeux des votations agendées au 10 juin prochain. Les deux objets soumis au vote populaire concernent la modification de la loi sur l'Université de Lausanne, laquelle modification supprimerait la mention de la section de pharmacie, et la contribution de l'Etat de Vaud à l'Ecole romande de pharmacie (voir *Uniscope* n° 419).

Interventions

La première intervention fut celle de Véronique Jost Gara, responsable de la campagne d'informations autour du projet triangulaire, autre

nom du projet "Sciences, Vie et Société" (à ne pas confondre avec le projet IRIS présenté plus haut). Jean-Marc Rapp, recteur de l'UNIL, a tout d'abord insisté sur le fait que l'acceptation de ce projet ne met aucune filière en péril. "Il n'y aura pas de perdant. La mise en place du projet permettra même d'améliorer l'enseignement et la recherche", a-t-il précisé. Nagib Sarraf, pour sa part, a fait un long plaidoyer en faveur du maintien de la Section de pharmacie à Lausanne, arguant qu'il s'agit là "d'un projet inique pour la pharmacie". Ce que ne dit pas Monsieur Sarraf toutefois, c'est que seuls les étudiants lausannois en pharmacie de dernière année, c'est-à-dire 70 personnes environ, seront obligés d'aller à Genève. Les opposants redoutent également une monoculture axée sur les sciences dures et un désintérêt progressif pour les sciences humaines.

Une autre question échauffe les esprits: les fonds alloués au projet triangulaire. S'il est vrai que le canton de Vaud devra verser 4,6 millions à Genève pour l'ERP, et ce chaque année, il ne faut pas oublier que l'UNIL et l'EPFL profiteront de nouveaux enseignements grâce, entre autres, aux différents fonds alloués par la Confédération. Un point sur lequel aussi bien Heidi Diggelmann que Patrick Aebischer ont insisté. Ce d'autant plus que, comme l'a souligné le président de l'EPFL, "les Hautes Ecoles lémaniques n'auront pas deux fois cette occasion." "C'est une véritable chance pour la recherche en Suisse romande", a-t-il encore insisté. Heidi Diggelmann a pour sa part ajouté que trop attendre serait une erreur lourde de conséquences pour la Suisse romande, aussi bien au niveau économique que pour la recherche.

Marco Di Biase

Doctorat commun UNIL - UNIGE

En 2002 devrait débiter le premier programme de doctorat commun aux Universités de Lausanne et de Genève, consacré aux neurosciences.

Pour J.P. Hornung, professeur associé à l'Institut de Biologie Cellulaire et de Morphologie (IBCM), le début de ce programme doctoral sera le signe d'une victoire de longue haleine. «La troisième mouture du règlement est actuellement en consultation, mais sous une forme qui devrait être acceptée». Elaborer une école doctorale dépendant de six Facultés n'a en effet rien d'évident puisque médecine, psychologie et sciences sont partie prenante dans l'étude des neuro-

Renseignements sur la collaboration UNIL

- UNIGE: «Alors que l'habitude est de dispenser des doctorats par faculté, notre projet vise à l'obtention d'un doctorat pour l'étude d'une branche, les neu-

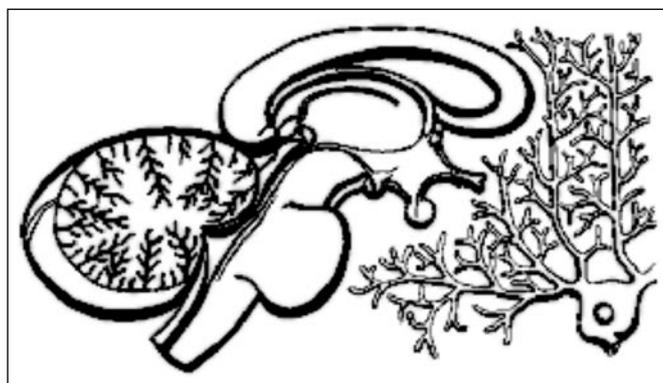
rosiences, dont les éléments sont dispersés au sein de différentes facultés. De plus, Lausanne et Genève sont à ce sujet complémentaires.»

Suite logique

Le projet de doctorat commun fait suite à deux cursus dispensés sur les sites lausannois et genevois. Un certificat d'études complémentaire en neurosciences (CECN) est en effet disponible depuis quatre ans dans la capitale vaudoise, alors qu'à Genève existe un diplôme d'études avancées en neurosciences (DEA) depuis plusieurs années. «Bien que le projet soit élaboré en fonction des règlements des universités de Lausanne et de Genève, nous sommes favorables à la participation d'autres Hautes Ecoles comme celles du réseau BENEFRI (Berne-Neuchâtel-Fribourg), ou encore l'EPFL.»

Tout un programme

Si la première année sera suivie sous la forme d'un tronc com-



Le logo de l'IBCM, tel qu'il figure sur la façade du bâtiment abritant l'Institut.

mun, les détails de son organisation ne sont pas encore définis. Il est possible que les enseignements soient donnés en parallèle à Genève et à Lausanne, ou alors regroupés par thème sur les différents sites, de manière à ce que les étudiants puissent les suivre en bloc. La deuxième année quant à elle sera organisée en modules spécialisés, que les doctorants suivront selon leurs orientations.

Cette formation devrait dans un premier temps concerner une quinzaine d'étudiants de chacun des sites.

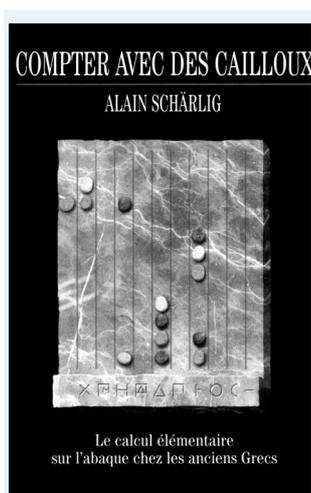
Cependant, l'élaboration de cette formation vise également à attirer des étudiants d'autres universités.

Premier d'une longue série?

Le doctorat commun en neurosciences est le premier du genre à être élaboré entre Lausanne et Genève. Pour Nathalie Janz, coordinatrice des deux universités, «tout professeur ayant un projet ne devrait pas hésiter à me contacter, ou à parcourir le site web de la collaboration.» Avis aux amateurs!

Michael Fiaux

Quand les Grecs comptaient sur de la pierre...



Compter avec des cailloux, Le calcul élémentaire sur l'abaque chez les anciens Grecs

Alain Schärli

Presses polytechniques et universitaires romande

Lausanne 2001

Même si les mathématiques étaient déjà fort développées, le zéro n'est apparu qu'au 4^e siècle. Dans son livre intitulé *Compter avec des cailloux*, Alain Schärli nous présente le calcul tel que pratiqué chez les anciens Grecs.

Face à l'ampleur du sujet Alain Schärli, professeur honoraire à l'Université de Lausanne, mathématicien et économiste, a clairement délimité son champ d'étude. Il a décidé de porter son intérêt sur l'arithmétique des anciens Grecs, et plus particulièrement sur les quatre opérations de base que sont l'addition, la soustraction, la multiplication et la division. Par souci de clarté il a également écarté de son étude les fractions.

Comment faisaient-ils?

Avant l'étude d'Alain Schärli, tout

ce que nous savions du mode de calcul des anciens grecs était qu'ils déplaçaient des cailloux sur des surfaces planes qu'ils appelaient des abaqes. Parcourant les témoignages de la littérature grecque ancienne, les deux numérations grecques et les vingt-neuf abaqes de pierre connues actuellement, Alain Schärli n'est pas parvenu à trouver

de solutions sur les modes de calcul. C'est pourquoi il a du également rechercher des indices chez les Egyptiens, les Romains, puis chez les calculateurs du Moyen Age et de la Renaissance.

Fourmillant de détails, Cet ouvrage est une clé à ne pas manquer pour tous ceux que l'origine du calcul interpellent. (mf)

2537 divisé par 59 "à l'égyptienne":

| | |
|----|------|
| 1 | 59 |
| 2 | 118 |
| 4 | 236 |
| 8 | 472 |
| 16 | 944 |
| 32 | 1888 |
| 43 | 2537 |

Le point de départ consiste à se deman-

der combien de fois puis-je additionner 59 pour arriver à 2537. Le cheminement consiste à écrire les doublements successifs de 59 jusqu'à atteindre un nombre supérieur à 2537, qu'on n'écrit pas.

Après quoi, on se lance dans des addi-

tions en commençant par le bas. On conserve 1888, puis on élimine 944 qui nous amènerait à un total dépassant 2537. On prend ensuite 471, puis 118 et 59 après avoir éliminé 236. L'addition des multiplicateurs donne 43, qui est la réponse.

mercredi 23 mai

10h15 Lettres/Histoire contemporaine

Le retour à l'antique des modernes viennois. Le paradigme grec au tournant du siècle, conférence, Prof. Jacques Le Rider, Institut d'études germaniques, Uni Paris VIII, France. BFSH2, 2064. **Voir article en page 8.**
Rens.: Hans-Ulrich.Jost@hist.unil.ch

Jacques Le Rider est l'auteur de «Modernité viennoise et crises de l'identité».

De 1890 à 1938, Vienne fut une capitale de la modernité. Les intellectuels et les artistes viennois ont dressé le constat de la crise des vieilles certitudes concernant la différence masculin/féminin et juif/non-juif. Le fascisme et le nazisme ont reconstruit ces identités perdues pour assujettir «la femme» et anéantir «le juif».

Cette Vienne début de siècle, dominée par Hofmannsthal et Musil, par Herzl et son antithèse Weininger, par Mahler et Schiele, par Freud et Wittgenstein, n'en finit pas de nous captiver.

12h15 Sciences/Institut d'écologie

Cell-cell signalling activating secondary metabolism in a biocontrol strain of pseudomonas fluorescens, séminaire, Prof. Dieter Haas, directeur, Laboratoire de biologie microbienne, UNIL. Bâtiment de biologie, amphithéâtre. *Rens.: tél. 692 41 73 fax 692 41 65 Laurent.Keller@ie-zea.unil.ch*

17h15 Lettres

Poétiques comparées (suite): la critique générique, 3^e cycle, Prof. Doris Jakubec, UNIL. BFSH2, 3017.

*Rens.: tél. 692 29 48
Jean-Michel.Adam@frmod.unil.ch*

17h30 Médecine

Modifications de l'imagerie mammaire normale et pathologique sous traitement hormonal substitutif de la ménopause: conduite à tenir, colloque romand de radiologie, Prof. Y. Grumbach, Service de radiologie B, CHU, Hôpital Nord, Amiens. CHUV, auditoire 2 niveau 08. *Rens.: tél. 314 45 56 fax 314 45 54 Pierre.Schnyder@chuv.hospvd.ch*

vendredi 25 mai

16h00 Médecine

Du cadavre au «visible human project»: connaissance du corps et anatomie virtuelle, conférence, J. Fasel, R. Hersch, A. Carlino, E. Godeau. EPFL, INJ 218. *Rens.: tél. 314 49 56 fax 314 44 63 Francesco.Panese@hospvd.ch*

17h15 Lettres

Autorschaftsfiguren: studien zu Robert Musil, Ingeborg Bachmann und Friederike Mayröcker, soutenance de thèse, Nathalie Amstutz, Faculté des lettres. BFSH2, 2024. *Rens.: tél. 692 29 00 fax 692 29 05 MarieAngele.Wuethrich@dlett.unil.ch*

lundi 28 mai

13h15 Lettres/Institut d'études médiévales

Le testament de Georges de Saluces: problèmes d'édition, conférence, Ansgar Wildermann, UNIL. BFSH2, 2055. *Rens.: tél. 692 29 34 fax 692 29 35 Agostino.Paravicini@hist.unil.ch*

18h00 Médecine

Prévention des lésions digestives périopératoires, colloque mensuel du DSCA, Dr C. Felley, Division de gastroentérologie. CHUV, auditoire Tissot. *Rens.: tél. 314 24 03 fax 314 23 76 Francois.Mosimann@chuv.hospvd.ch*

18h15 Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

Potentiels évoqués et classe de mots, dernière conférence du séminaire, Elisabeth Fonteneau, Section de psychologie. Uni-Mail, Bd du Pont-d'Arve 40, 2193. *Rens.: tél. 022/705 92 35 Claudine.Bayala@pse.unige.ch*

mardi 29 mai

8h00 Médecine

Allergie au venin d'abeille ou de guêpe: quelle attitude? formation continue des Départements de pédiatrie de Lausanne et de Genève, Dr M. Hofer. CHUV, auditoire Tissot. Vidéoconférence. **Voir article en page 8.**

11h00 Hôpital psychogériatrique de Prilly

L'infirmière en psychogériatrie d'aujourd'hui: une spécialiste polyvalente! cours post-gradué de psychogériatrie, Françoise Ramseier, infirmière, chef de Service, Hôpital de Cery, Prilly. Hôpital de Cery, salle Villa. Cours reconnu par la SVM comme une heure de formation continue. *Rens.: tél. 643 62 67*

12h30 Médecine/Neurosciences

Vieillesse cérébrale normale et pathologique. Facteurs de risque neuroendocriniens dans le vieillissement cérébral, conférence, Dr M.J. Raymond, Division d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme du CHUV. Bugnon 9, IBCM, salle de séminaire B.

14h15 EPFL

Vers un oscillateur paramétrique optique (OPO) intégré à base de semiconducteurs, séminaire du Département de physique, Prof. Emmanuel Rosencher, Ecole polytechnique de Palaiseau, France. EPFL, CE 2. *Rens.: Marc-Andre.Dupertuis@epfl.ch*

15h15 Lettres

Dumézil au Moyen Age, conférence, Joël Grisward, professeur émérite, Uni François Rabelais, Tours. BFSH2, 3017. *Rens.: tél. 692 29 58 Eric.Hicks@frmed.unil.ch*

17h00 Médecine

Les méthodes de dépistage génétique dans l'étude des maladies génétiques multifactorielles. Le cas des complications du diabète, Division d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme, Dr Marisa Pinizzotto, EDM, Faculté de médecine. CHUV, BH10-301. *Rens.: tél. 314 05 96 fax 314 05 97*

18h15 Théologie

La religion, un défi pour les Eglises? Croire: le paradigme de l'individualisation? conférence, Prof. Roland J. Campiche, sociologie de la religion, Faculté de théologie, UNIL. BFSH2, 2106. *Rens.: tél. 692 27 00 fax 692 692 27 05 Secrétariattheologie@dttheol.unil.ch*

La fin du «prêt à croire» ouvre-t-elle la voie à un bricolage infini ou à de nouveaux credos articulés à une culture et non à une traduction religieuse?

Uniscope

n° 423 du 30 mai au 5 juin
délai: pour annoncer
les manifestations sur internet

vendredi 18 mai

Parution du journal

dans les caissettes:

vendredi 25 mai

n° 424 du 6 au 12 juin

délai pour annoncer les
manifestations sur internet:

vendredi 25 mai

Parution du journal

dans les caissettes:

vendredi 1^{er} juin

www.unil.ch/spull/memento.html

Publicité

Lettre ouverte à propos de la votation du 10 juin

Par souci d'ouverture démocratique, nous publions ci-dessous la prise de position de quelques-uns des collaborateurs de la Section de pharmacie de l'UNIL au sujet des questions soumises à la votation vaudoise du 10 juin prochain. Le Rectorat ne partage pas les opinions ainsi exprimées et renvoie le lecteur au supplément d'Uniscope consacré au projet triangulaire.

Le Rectorat



Lettre ouverte concernant la modification du 6 décembre 2000 de la loi sur l'Université de Lausanne (Regroupement de l'ERP à Genève) et le décret du 6 décembre 2000 sur le regroupement de l'Ecole romande de pharmacie (Financement de l'ERP à Genève)

Les soussignés, enseignants et collaborateurs de la Section de Pharmacie de Lausanne, souhaitent à titre personnel, rendre public leur point de vue sur les deux objets soumis à votation le 10 juin prochain. Leur position est la suivante :

1. Les deux Sections de pharmacie de Genève et de Lausanne constituent actuellement l'Ecole Romande de Pharmacie (ERP) sur deux sites. Un regroupement est souhaitable à terme pour des raisons de synergie et pour permettre un développement dans de nouvelles disciplines. Toutefois, le site de Genève tel que proposé dans le cadre du projet triangulaire néglige des données importantes auxquelles le corps électoral vaudois est invité à réfléchir.

2. De par sa position centrale en Suisse romande, la Section de pharmacie de l'UNIL accueille des étudiants de tous les cantons francophones ainsi que de la Suisse allemande (25-30%) et du Tessin. De plus, le nombre de ses étudiants de 2^e cycle (en moyenne entre 80 et 100) a toujours été largement supérieur à celui de la Section de pharmacie genevoise. La suppression de la Section lausannoise orienterait inévitablement un certain nombre d'étudiants vers l'Université de Bâle et l'EPF de Zurich. Cette diminution du nombre d'étudiants affaiblirait l'ERP et irait clairement à contresens du développement promis.

3. Le plan de financement de la future ERP tel que proposé ne paraît pas cohérent, puisqu'il implique une gestion unique mais deux sources de financement.

4. La Section de pharmacie de Lausanne est logée dans un bâtiment récent créé spécifiquement pour ses besoins d'enseignement et de recherche en sciences pharmaceutiques, et suffisant pour accueillir l'ensemble de l'ERP. Un bâtiment comparable n'existe pas à Genève. La solution qui y est retenue consiste à déménager la biologie dans un bâtiment (Sciences III) actuellement en construction, puis à réaménager et moderniser les locaux ainsi libérés pour y loger l'ERP. Mais surtout, les surfaces actuellement planifiées sont inférieures aux besoins et aucune garantie politique formelle n'est donnée à ce sujet.

5. La décision concernant le transfert de la Section lausannoise à Genève a été prise sans négociation et sans consultation démocratique. On notera d'ailleurs que ces discussions sont loin d'avoir abouti en ce qui concerne la répartition des montants économisés par l'UNIL, et que certains compromis pourraient violer les décisions du Sénat de l'UNIL. Dans le cas du regroupement de l'ERP à Genève, les raisons principales du projet sont a) la volonté de récupérer un bâtiment pour y créer un centre supplémentaire de génomique, et b) la création du seul lien véritable associant l'Université de Genève au projet triangulaire.

6. Loin d'être opposés au projet triangulaire, les soussignés en soutiennent les grandes lignes et les buts. Par contre, ils ne comprennent pas pourquoi il est toujours déclaré, à tort, que l'ensemble du projet triangulaire dépend directement du sort de l'ERP. Une déclaration du Secrétaire d'Etat à la recherche et à la

science Charles Kleiber indique d'ailleurs que seules certaines modalités devraient être revues en cas de refus par l'électorat vaudois: «Un résultat négatif obligerait les trois partenaires à renégocier les modalités de leur collaboration, même si les transferts de la chimie, de la physique et des mathématiques de l'UNIL à l'EPFL n'étaient pas remis en cause» (24Heures, 6 avril).

7. Les soussignés demandent que l'avenir de l'ERP, quelle que soit l'issue du vote du 10 juin, soit débattu ouvertement et que des solutions alternatives au seul regroupement à Genève soit étudiées. Une solution attractive serait que l'ERP soit rattachée à l'EPFL comme c'est le cas à l'EPF-Zurich. Sachant que les études de pharmacie sont régies par la Confédération, la solution zurichoise est cohérente et mériterait d'être adoptée en Suisse romande. Elle garantirait de plus le développement de la Section de pharmacie. Une demande de rattachement à l'EPFL a d'ailleurs été déposée au Conseil national.

Signataires:

Le corps enseignant :

*J.-L. Wolfender, B. Testa, A. Pannatier,
U.T. Ruegg, C. Terreaux,
A. Marston, J. Mayer*

*P.A. Carrupt et K. Hostettmann
(signé en leur absence)*

Au nom des assistants:

S. Rey

Au Nom du personnel administratif et technique:

P. Olaechea, G. Boss

Lire également les documents officiels et le forum sur le projet triangulaire www.unil.ch/central/part/triangulaire.html

vacances

A Champéry, 1 appartement dans chalet confortable; 4 pièces, terrasses, jardin, parking, libre dès 10 août, tél. 024 479 11 51.

A Paris, en juillet et/ou août, appartement 2 pièces, vue imprenable sur la Tour Eiffel, 700.- par mois, tél. 0033 1 49 70 09 57.

à vendre

Villa mitoyenne à Chailly-Lausanne, de particulier, 6,5 p., avec grande mezzanine, jardin, garage privé et place de parc, 200m² habitable, 5 chambres, 3 salles d'eau, salon 40m², cadre de verdure, calme absolu mais à 2 pas des commodités et à 5 min. du CHUV, 850'000.-, rens. villachailly@mail.com

Emploi

L'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP), met au concours un poste de

Chercheur·se en éducation à 100%

- Evaluation des systèmes et organisation de formation, particulièrement dans le domaine de l'enseignement des mathématiques et des sciences - Diffusion et valorisation des résultats - Tâches de coordination de réseaux de recherche - Contribution à la formation de la relève scientifique.

Pour en savoir plus: Jacques Weiss - directeur de l'IRDP, tél. 032/889 69 70.

Lieu et délai de postulation: Secrétariat général de la Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin - case postale 54 - 2007 Neuchâtel (mention postulation) délai: 31 mai 2001.

L'Institut d'Etudes Politiques et Internationales cherche

deux assistant·es

pour une durée limitée à 1 année (dans l'attente de la succession du Prof. F. Masnata).

- un poste à 70% pour l'enseignement d'Introduction à la sociologie politique (1ère année);
- un poste à 50% pour l'enseignement d'Institutions politiques comparées (2ème cycle).

Cahier des charges: encadrement des étudiant·es et participation à la correction d'examens; travaux personnels (40% du temps d'engagement).

Exigences: DEA ou licence (obtention possible à la session de juillet 2001) en science politique, ou titre jugé équivalent.

Entrée en fonction: 1er septembre 2001. Adresser les offres, avec les pièces usuel-

Publicité

les, jusqu'au 1er juin à IEPI, BFSH 2, Université de Lausanne, 1015 Lausanne.

Renseignements:

- pour le poste d'Introduction à la sociologie politique: Philippe Gottraux (tél. 692.31.33);
- pour le poste d'Institutions politiques comparées: Florence Passy (tél. 692.31.33).

Le Centre de Biotechnologie à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Suisse (Laboratoire de Biotechnologie Chimique) cherche plusieurs

Doctorants

pour un projet financé par le Fonds National Suisse pour la Recherche dans le domaine de la "Micro-électrochromatographie (μ -CEC)".

Le but général du projet est le développement d'un système microanalytique à haute résolution et haute performance avec une application dans le domaine de la biotechnologie analytique. Nous cherchons des collaborateurs intéressés à développer des nouveaux matériaux pour la séparation analytique et étudier les mécanismes de séparation dans le champ de l'électrochromatographie capillaire.

Les candidats ont une formation en chimie analytique, organique (polymères) ou en génie chimique. Une bonne aptitude de communication, une grande autonomie, ainsi que la volonté à s'intégrer dans un groupe pluridisciplinaire et international sont exigées. Les langues du laboratoire sont l'anglais, le français ainsi que l'allemand.

Dossier de candidature à l'adresse suivante: Prof. Ruth Freitag, EPFL, Centre de biotechnologie, Département de chimie, 1015 Lausanne.

La Section de philosophie de la Faculté des lettres met au concours un poste à tiers-temps de

maître d'enseignement en philosophie.

Entrée en fonction: 1er octobre.

Charges: - 4 h. hebdomadaires d'enseignement propédeutique en méthodologie et analyse textuelle; - suivi pédagogique des étudiants.

Salaire: classe 28-31 de l'échelle des fonctions de l'Etat de Vaud.

Durée d'engagement: 5 ans renouvelable.

Exigences: - licence ou doctorat en philosophie; - expérience pédagogique dans l'enseignement secondaire et/ou univer-

sitaire, sens de la collaboration et du suivi pédagogique et bonne maîtrise de la tradition philosophique; - dossier de publication.

Candidature (CV et liste de publications) à envoyer au Président de la Section de philosophie, prof. Raphaël Célis, Faculté des lettres, BFSH2, 1015 Lausanne jusqu'au 26 mai 2001.

Le Service de presse cherche pour la rédaction d'Uniscope et autres joyusetés

un·e assistant·e à 70%

- vous aimez informer, rencontrer des gens, vous passionner pour leur travail, partager leurs enthousiasmes;
- vous avez une curiosité dévorante et vous vous intéressez autant à la philosophie quantique qu'aux nanostructures, à la vie des fourmis, au recyclage des déchets à l'UNIL, à l'imagerie radiodiagnostique, aux bourses pour étudiants ...
- vous adaptez votre style d'écriture au public que vous désirez atteindre;
- vous avez l'esprit vif, dynamique, incisif;
- vous aimez l'écriture autant que la lecture, le cinéma, le théâtre, la BD;
- le Mac et le WEB n'ont plus de secrets pour vous et de plus vous avez des dons pour la mise en pages et la critique constructive

et enfin vous avez déjà votre licence ou vous préparez vos examens pour juin.

Ecrivez-nous ou passez nous voir au BRA. Vous pourriez commencer après vos exas avec une nouvelle maquette d'Uniscope où tout est à réinventer.

Tél. 692 20 70, Uniscope, BRA, 1015 Lausanne, Uniscope@unil.ch

Images en médecine: technologies, interprétations, émotions.

Atelier romand d'histoire de la médecine et de sociologie du corps

25 mai 2001, 16h00-19h00

Corps digital: du cadavre au «visible human project»

Intervenant(e)s: Jean Fasel (anatomie, UniGE); Roger Hersch (informatique, EPFL), Andrea Carlino (histoire, UniGE), Emanuelle Godeau (médecin, anthropologie, Uni. Toulouse). EPFL, Département d'informatique, Salle INJ 218. Plan du site: http://www.epfl.ch/plans/plan_epfl_3D.gif

1er juin 2001, 16h00-19h00,

Gestes transportés: la chirurgie à distance

Intervenant(e)s: Charles Baur (ISR, EPFL), Lorenza Mondada (linguistique, Uni Bâle), Pierre-Yves Zambelli (Orthopédie, CHUV).

EPFL, Centre de Recherche Physique des Plasmas - CRPP, Salle PPH 325. Plan du site: http://www.epfl.ch/plans/plan_epfl_3D.gif

Tout le programme en ligne sur www.sts.unige.ch/im/

Bourses

Etats-Unis - année académique

2002/2003

11 à 15 bourses partielles (entre US\$ 5'000 et 15'000) sont offertes à des étudiants suisses gradués de haut niveau.

Conditions: très bon niveau d'anglais et avoir moins de 35 ans.

Délai de dépôt des candidatures: 30 juin 2001.

Japon: Hosei International Fund

2002-2003

La Hosei University à Tokyo offre 3 bourses de recherche pour des périodes allant de 6 à 12 mois.

Domaines d'études: sciences humaines, sociales ou naturelles et ingénierie.

Conditions: être titulaire d'une maîtrise ou équivalent, être âgé de moins de 35 ans et avoir de très bonnes connaissances de japonais ou d'anglais.

Délai de candidature: 15 juillet 2001.

Renseignements et dossiers de candidature: CRUS Conférence des Recteurs des Universités Suisses - <http://www.crus.ch> - Service des bourses, Sennweg 2, 3012 Berne, e-mail: info_stip@crus.ch

Fondation pour le patrimoine culturel

Cette Fondation décerne pour la 4e fois son prix d'encouragement à une jeune femme ou un jeune homme qui a, dans le cadre de son cursus universitaire, entrepris un travail original de recherche sur un aspect particulier de notre patrimoine culturel. Rens. 021 796 33 00

Dossiers à Fondation pour le patrimoine culturel, CP 1215, 1001 Lausanne.

Théâtre anglais contemporain

La compagnie des Jours tranquilles interprète, sous la direction de Fabrice Gorgerat, *Les Sept Lear* de Howard Barker. Sept moments de vie du roi Lear avant son apparition dans la pièce de Shakespeare.

Howard Barker écrit dans sa postface: «Le théâtre humaniste – le théâtre de la catastrophe – Nous sommes tous vraiment d'accord – nous ne sommes d'accord que rarement – L'art doit être compris – L'art est un problème de compréhension – La finesse d'esprit lubrifie le message – Il n'y a pas de message – La production doit être limpide – L'auditoire ne peut pas saisir tout – pas plus que ne le pouvait l'auteur – (...) L'auditoire est cultivé et il rentre chez lui heureux et fortifié – L'auditoire est divisé et rentre chez lui ébranlé ou confondu».

Pourquoi Barker?

Autant le savoir dès le départ,

Agenda culturel

Expositions

Artmédecine en Afrique, Fondation Claude Verdan musée de la main, Bugnon 21, 4 mai - 16 septembre, ma-ve 13h à 18h, di 11h à 17h.

Sculptures, Olivier Estoppey et Denis Schneider, UAC, BFSH2, jusqu'au 24 juin.

Regards sur la ville, Lausanne 1900-1939, Musée historique de Lausanne, jusqu'au 19 août.

Rétrospective de Hiro et Suites de Alan Humerosé, musée de l'Elysée, visites commentées le di. 20 mai à 15h et 16h, jusqu'au 4 juin.

Haydé, CHUV, jusqu'au 28 juin.

La Grange

Les Sept Lear, de Howard Barker, Cie Jours Tranquilles, m.s. Fabrice Gorgerat, ma/me/je 19h - ve/sa 20h30 - di 17h, loc: Service Culturel Migros Vaud (021) 318.71.71, du 22 mai au 3 juin.

Les Sept Lear n'est pas une comédie musicale! Howard Barker est un auteur contemporain majeur, né en Angleterre en 1946. Une troupe va jusqu'à jouer ses œuvres exclusivement. Barker a également écrit *Tableaux d'une exécution* et *Judith*, mais n'a encore jamais été joué en Suisse.

Les Sept Lear datent de 1990, et la démarche de Barker correspond à l'éthique du metteur en scène Fabrice Gorgerat: «Dans nos précédents spectacles, nous avons recouru au procédé du montage – des textes qui s'entrechoquent – pour désarçonner le spectateur et l'obliger à retracer lui-même des liens entre ce qu'il a ressenti. Le théâtre de Barker ne résout rien, fait appel à un imaginaire subversif et dérangeant. Il remet le spectateur en question autant organiquement qu'intellectuellement» explique-t-il. Et il cite Barker: «Le théâtre n'est pas un lieu de réconciliation ou de soulagement. Ce n'est ni un lieu sombre qui vibre au son des rites ni un endroit privé cosu où les mains se touchent. C'est un creuset en granit dans lequel le conflit et la collision apportent des étincelles dangereuses et déconcertantes».

La pièce

La pièce est déconcertante, puisque la désillusion et le "désabusement" y sont des cartes maîtresses. Il s'agit d'une quête du Roi Lear, celle de l'apprentissage du pouvoir/de l'amour/de lui-même. Il se débat, avance, recule, sans jamais avoir prise sur son destin. Seule la perte de conscience et de l'intelligence peut rendre sa vie supportable.

Dans le premier tableau, Lear est enfant. Le deuxième tableau le montre jeune, après le décès de son père, avec ses premières expériences amoureuses: il rencontre Prudentia et la fille de celle-ci, Clarissa. Cette dernière



Howard Barker

donnera à Lear ses trois filles. Le troisième Lear place le roi au milieu d'un champ de bataille. Le quatrième tableau est le plus métaphysique: il y est question de la connaissance, du génie inventif de l'homme et de son opposé, la sclérose doctrinaire. Dans sa cinquième apparition, Lear a vieilli après six ans de réclusion volontaire. Il rumine la vacuité de tout combat et plonge dans une folie taciturne. Dans les sixième et septième tableaux, Lear parachève son dépouillement, avec l'amère solitude humaine dépeinte dans une partie d'échecs.

Humour noir

Le théâtre anglais contemporain est décidément à la mode à Dorigny cette année. Après Tom Stoppard, voici Barker, qui reprend lui aussi une figure

mythique du théâtre shakespearien. La pièce est sombre, Fabrice Gorgerat ne le conteste pas. Elle révèle tout ce qui est humain en

nous et qu'on ne peut pas vraiment nier. «Chacun d'entre nous peut se retrouver en Lear. Simple-ment Lear, parce qu'il est roi, peut se permettre d'aller jusqu'au bout de ses pulsions, et son parcours le fait passer de l'intelligence à l'arbitraire».

Comment supporte-t-on de jouer une pièce si sombre? «Malgré les apparences, cette pièce est bourrée d'humour, d'un humour noir il est vrai!».

Grange de Dorigny.
Du 22 mai au
3 juin 2001
Ma, me et je à 19h00,
ve et sa à 20h 30,
di à 17h00

Location : service culturel de la Migros :
021 / 318 71 71

Denyse Steigmeier

Vienne de 1890 à 1938, capitale de la modernité.

Spécialiste de l'Autriche et de la Mitteleuropa, Jacques Le Rider vient nous parler de ces années d'effervescence culturelle que furent celles de la Vienne de la fin du XIXe siècle et du début du XXe. Eclaircissements sur la conférence avec le Professeur Hans-Ulrich Jost.

Klimt, Schiele, Freud... figures essentielles de l'Europe du XXe siècle. Mais aussi acteurs des mouvements culturels de la Vienne du début du XXe siècle, capitale d'une Autriche florissante, en même temps que capitale de la modernité. La conférence de Le Rider, intitulée "Le retour à l'antique des modernes viennois. Le paradigme grec au tournant du siècle", porte sur cette période.

Philosophe et germaniste

Jacques Le Rider est un philosophe dont les interrogations portent

principalement sur l'histoire et ses acteurs. Eminent germaniste, il fut Conseiller culturel et Directeur de l'Institut français de Vienne de 1996 à 1998. Spécialiste de l'Europe centrale et de l'Autriche du début du XXe siècle, il marque les milieux intellectuels par la publication en 1985 d'un livre intitulé *Le cas Otto Weininger. Racines de l'antiféminisme et de l'antisémitisme*. A l'époque, des expositions sur la Vienne du début du siècle se tiennent à Paris et dans la capitale autrichienne, et le livre fait grand bruit parmi les historiens et les historiens de l'art. L'étude porte sur la réception de l'ouvrage pseudo-scientifique - et devenu livre-culte - de ce même Weininger dans les premières années du XXe siècle, *Geschlecht und Charakter (Sexe et Caractère* en français). L'auteur autrichien y fait l'apologie de l'antiféminisme et de l'antijudaïsme, vieilles haines annonciatrices de l'Holocauste. C'est dans ce climat, et à



Les trois Gorgones vues par Klimt.

l'encontre de ces catégorisations, que se développent de nouveaux mouvements culturels à Vienne.

Une modernité ambiguë

Au début du siècle, les artistes et les intellectuels viennois dressent le constat de la crise des vieilles certitudes concernant la différence

masculin/féminin et juif/non-juif. En outre, la modernité revendiquée reste très ambiguë. En effet, les intellectuels et les artistes dénoncent la modernité technique et récupèrent la tradition (médiévale et antique), tout en la revisitant. L'avant-garde artistique entend ainsi marier modernité et art classique. Ce renouveau, très fort à l'époque, s'affirme par la Sécession viennoise, avec Gustav Klimt comme chef de file, et donne naissance au "Jugendstil", aussi appelé "Art-déco".

Jacques Le Rider est aussi un écrivain engagé. Profondément choqué par l'élection du néo-fasciste Jörg Haider, il publie en 2001 *L'Autriche de M. Haider*, un journal personnel riche en réflexions autour des implications conséquentes à une telle élection. Pour tous renseignements, voir mémento page 4.

Marco Di Biase

Attention aux piqûres d'abeilles!

Le printemps est là! C'est du moins ce que disent les calendriers! Les abeilles n'ont que peu de jours pour polliniser les arbres fruitiers. Pas question de les déranger! D'ailleurs, «Qui s'y frotte s'y pique».



Pour la majorité de la population, la réaction à une piqûre d'abeille ou de guêpe se limite à une réaction locale en relation avec la quantité de venin reçu. C'est une réaction toxique normale. L'irritation se résorbe naturellement.

Pour certains, la réaction peut se traduire par une réaction allergique, soit locale, soit systémique comme l'urticaire, la diarrhée ou

plus grave, par des crises d'asthme, une obstruction du larynx ou un choc anaphylactique. Médecin au Service de pédiatrie du CHUV, Michaël Hofer explique que les réactions locales, qui touchent 5 à 10 % de la population, sont beaucoup plus fréquentes que les réactions graves.

Les réactions généralisées les plus graves sont susceptibles de mettre la vie du patient en danger, comme en témoignent plusieurs décès annuels. Un traitement de désensibilisation s'impose alors. Il consiste à induire une tolérance pour le venin en injectant par voie sous-cutanée une quantité croissante de venin jusqu'à l'équivalent de deux piqûres d'un hyménoptère, puis de maintenir cette tolérance par des injections d'entretien.

Pratiquée depuis des décennies, cette méthode a passé depuis quelques années à un schéma

plus rapide: durant la première séance, on procède - en clinique et à proximité du service de réanimation - à six injections; une semaine après, durant la deuxième séance, le patient reçoit 2 injections. Ensuite les injections sont espacées. Le traitement continue ensuite au rythme d'une piqûre par mois pour une période pouvant aller jusqu'à cinq ans. Certains apiculteurs doivent suivre ce rythme durant toute leur activité professionnelle.

Une autre approche est expérimentée par le Dr François Spertini, de la Division d'immunologie et d'allergie du CHUV: celle du vaccin avec des peptides. Les essais sont en cours.

L'allergie au venin d'abeille ou de guêpe: quelle attitude? 29 mai, à 8h CHUV., audit. A. Tissot vidéoconférence

Axel Broquet